

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 38 (1960)

Heft: 3

Artikel: Agarics peu communs

Autor: Métrod, Georges

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-937464>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- ¹¹ C. H. Eugster, Helv. Chim. Acta 40, 886 (1957).
 C. H. Eugster und G. Müller, Helv. Chim. Acta 42, 1189 (1959).
- ¹² B. Wicki, Bull. soc. mycol. de Genève 11, 14 (1928).
 Claudine Loup, Thèse 114, Genève 1938.
- ¹³ F. Kögl und Mitarbeiter, Rec. Trav. Chim. 76, 109 (1957).
- ¹⁴ C. H. Eugster, F. Häfliger, R. Denß und E. Girod, Helv. Chim. Acta 41, 205, 583, 705, 886 (1958).

Agarics peu communs

par Georges Métrod, Champagnole

L'excursion du 25 octobre 1959 au Schwarzgraben et au Vanel nous a fourni beaucoup de récoltes d'espèces rares ou peu communes fort intéressantes, sur lesquelles il me paraît utile d'attirer l'attention.

Psalliota variegata (Moeller 1950). – C'est une espèce danoise de la section *Sanguinolentae* voisine du *P. silvatica* (Fr. ex Schaeff.) (= *P. sanguinaria* Karst. ss Lange). Elle s'en distingue par le faible rougissement de la chair, par la pellicule piléique brun chocolat se brisant en écailles brun-noirâtre disposées en cercles concentriques et par les poils d'arête des lamelles courts et enflés. Son odeur rappelle celle du *Lepiota cristata*.

Lepiota meleagroides Huijsman 1943. – Cette espèce rare a d'abord été confondue avec *L. Badhami*, en particulier par Patouillard. D'après Huijsman, Quelet et Bataille l'ont décrite sous le nom de *L. meleagris*, mais comme ce nom est préoccupé, Huijsman l'a renommée *L. meleagroides*.

L. Badhami et *L. meleagroides* sont très voisines. Toutes deux rougissent rapidement au toucher et finalement noircissent et toutes deux verdissent sous l'action de l'ammoniaque. Mais la première possède de grosses spores, $8-12 \times 6-7,5 \mu$, pourvues d'un pore germinatif présentant un long tractus métachromatique au bleu de crésyl, tandis que la seconde possède de petites spores, $6,7-7,3 \times 4-4,6 \mu$ dépourvues de pore germinatif.

Lepiota Grangei (Eyre). – Elégante Lépiote de 70–90 mm. de hauteur, reconnaissable à son chapeau à marge légèrement bordée d'un bourrelet blanchâtre et recouvert de mèches gris-bleu; son pied dépourvu de véritable anneau est moucheté dans le tiers inférieur de flocons gris-vert sur fond teinté d'orange. Les spores sont grosses et éperonnées.

Melanophyllum echinatum (Fr. ex Roth) Singer. – Syn. = *Lepiota haematosperma* ss Boudier. –

Espèce rare et critique à odeur forte rappelant un peu celle du *Lepiota cristata*, remarquable par son chapeau brun sale et ses lamelles pourpre vineux; la sporée olivacée ou gris vert devient gris brun-pourpré et les spores ellipsoïdes mesurent $5-6 \times 2,5-3,5 \mu$; le voile général est formé de cellules globuleuses brunes.

Cet Agaric est de position taxinomique incertaine. Il a été placé dans les genres *Agaricus*, *Lepiota*, *Psalliota*, *Inocybe*, *Cystoderma* sans y trouver sa place définitive. En adoptant le genre *Melanophyllum* créé pour lui par Velenovsky (M. Canali Vel.) on peut résoudre la difficulté et mettre les mycologues d'accord.

Une autre espèce très rare entre aussi dans ce genre *M. Eyrei* (Massee).

Leptoglossum muscigenum (Fr. ex Bull.) Karsten. – Champignon croissant dans les mousses, formé d'un chapeau membraneux en spatule pouvant atteindre 30 mm., gris blanchâtre-cendré, fixé par un pied latéral très court; l'hyménium est à plis ramifiés ou même sublis. Cette espèce rare ou méconnue était rangée dans le genre *Cantharellus* par Fries et dans le genre *Dictyolus* par Quélet. Le genre *Leptoglossum* Karsten est rattaché par Kühner et Romagnesi à la famille des *Pleurotacées*. Ne pas confondre avec le *Crepidotus muscigenus* Vel., petite espèce de 2-4 mm., à spores finement verruqueuses qui croît aussi dans les mousses.

S: renvoie au «Code universel des Couleurs» de Séguy.

Mycena strobilinoïdes Peck

Par Georges Métrod, Champagnole

En novembre 1958, L. et F. Marti récoltaient au Schwarzgraben un petit Agaric que le regretté J. Favre, à qui il fut envoyé, apprécia en ces termes: «C'est le triomphe de votre récolte: *Mycena strobilinoïdes* (Peck), nouvelle pour l'Europe! Très caractéristique par sa belle couleur et par ses cheilocystides en brosse et d'un magnifique jaune d'or.»

Le 25 octobre 1959, nous l'avons récolté à nouveau à la même station et mes amis L. et F. Marti m'ont prié d'en faire une étude. Voici donc la description de cette espèce.

Récolté en octobre-novembre au Schwarzgraben, forêt mêlée sur terrain d'alluvions, sous un petit *Pinus strobus*, en individus dispersés; ne paraît pourtant pas lié au pin à cinq feuilles car le pied est fixé par des rhizoïdes aux aiguilles d'épicéas.

Chapeau 10-15 mm, d'abord subconique-obtus, devenant campanulé, un peu sillonné, à marge apprimée contre le pied, pellucide et finement strié au bord, humide mais non hygrophane.

De couleur rouge-orangé (S 196), pâlissant jusqu'à jaune de cadmium (S 226). Arêtes des lamelles et bord du chapeau rouge saturne (S 181).

Pied long, 40-45 × 1-2 mm, onduleux, égal, fistuleux, pruineux au sommet, hérissé sur le tiers inférieur de poils orangés attachés aux aiguilles d'épicéas; de couleur jaune-orangé, plus foncé à la base.

Lamelles inégales, peu serrées, étroites, uncinées; orangé clair.

Chaire jaune pâle, sans odeur ni saveur.

Sporée blanche.

Revêtement piléique assez épais à hyphes en brosse de 4 μ de diamètre. Hypoderme non celluleux mal différencié.

Trame des lamelles emmêlée. Hyphes superficielles du pied en brosse.

Cystides nombreuses sur l'arête et les faces des lamelles, à contenu jaune d'or vif, claviformes-pédicellées, 30-40 μ de hauteur, 10-12 μ de largeur à la tête qui montre une grosse vacuole fortement colorée et qui est recouverte d'une grande quantité de courtes verrues.